Message à la Nation du Général Moussa TRAORE à l'occasion du Nouvel An

L'unité d'action n'est nullement incompatible avec la liberté d'expression et d'opinion encouragée

«MALIENNES, MALIENS.

Au moment où TOUS ensemble nouvelle année, il m'est particulièrement agréable de formuler pour chacune et pour chacun, pour vos familles et pour chacun, pour vos familles et pour tous ceux qui vous sont chers, des souhaits de bonne santé, de bonheur et de prospérité dans la paix et la concorde.

A toutes ces bonnes pensées, j'associe naturellement les MALIENS de l'extérieur et tous les ressortissants des Pays amis aujourd'hui parmi nous, et avec nous dans la réalisation de l'ambition collective de notre Peuple. Au-delà de la tradition, ces précieux instants sont une occasion de méditer sur le chemin parcouru durant l'année qui s'achève et sur les perspectives de l'année nouvelle.

MALIENNES, MALIENS,

L'année 1990 a été riche en événements aux plans politique, économique, social et culturel.

Les incidents meurtriers survenus dans les 6ème et 7ème Régions ont perturbé la paix et la quiétude des populations, au moment où elles concentraient tous leurs efforts dans l'oeuvre de construction nationale.

Le Peuple malien a condamné

Le Peuple malien a condamné d'une même voix la comportement et les actes perpétrés par certains de ses fils égarés, qui ont perdu au cours d'un long séjour à l'extérieur, les vertus du dialogue, de la tolérance et de la solidarité.

Le Peuple malien, riche de sa diversité et de son histoire, a donné une fois encore la preuve qu'il sait toujours se rassembler et agir contre toute atteinte à son unité, à son indépendance et à l'intégrité de son territoire.

L'action énergique de nos vaillantes Forces armées et de sécurité a permis de ramener le calme dans ces Régions.

Fidèles à notre éthique, nous avons privilégié la voie du dialogue pour une solution définitive à cette prétendue question touareg, comme l'appellent certains. S'il y a un problème touareg au MALI, cela voudrait dire qu'il y a aussi d'autres problèmes :

par notre pays

- a souligné le Président la République

dogon, bamanan, peuth, malinké, sonrhaï, bobo, maure ou arabe.

Cela voudrait dire également que la Nation malienne, qui s'est forgée au cours d'une histoire millénaire qui a fait la réputation de l'AFRIQUE au-delà des mers et des océans, n'existerait pas.

Le MALI est UN et INDIVISIBLE, et fier d'une diversité qui l'enrichit aujourd'hui encore,

Nous devons tourner cette page

TOUS ensemble notre Pays.

Le seul combat qui mérite d'être mené aujourd'hui est, en effet, celui du développement économique et social, pour le mieux-être de nos populations, et les principales armes à utiliser pour ce combat sont le travail, la solidarité et l'unité d'action.

CHERS COMPATRIOTES,

Vous vous souvenez que le PARTI

correcte de nos plans et programmes de développement.

Ces plans et programmes comportent — il faut le rappeler — trois éléments principaux, qui se complètent pour poser les bases d'une relance saine et durable de notre économie dont le moteur sera l'initiative privée :

 Le premier élément porte sur l'assainissement financier et le rétablissement des équilibres macroéconomiques. jeunes, de prendre conscience du fait qu'un pays construit sa prospérité sur le travail de ses habitants et sur le courage de pionniers capables d'assumer entièrement tous les risques de leurs activités.

MALIENNES, MALIENS

La plus grande partie, la plus difficile du chemin qui nous mêne vers ce nouvel ordre économique, a déjà été parcourue.

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons reserrer nos rangs et consolider notre unité d'action pour franchir les derniers obstacles dans la voie de notre développement économique et social.

L'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN, instrument privilégié de rassemblement de tous les Maliens, s'est toujours attachée depuis sa création à construire et à renforcer cette unité d'action, dont la nécessité nous est rappelée par l'évolution de la situation dans le monde et les nouveaux enjeux stratégiques à l'échelle planétaire.

Les changements profonds qui se dessinent à l'aube de cette dernière decennie du 20ème siècle, ne laisseront pas de place aux pays africains s'ils restent dispersés.

L'Histoire nous interpelle et nous commande de renforcer notre unité nationale, et d'œuvrer activement pour l'unité africaine au niveau de la sous-région et du continent, car il n'y a pas d'autre issue pour atteindre nos objectifs de dével oppement.

CHERS COMPATRIOTES,

Cette unité d'action n'est nullement incompatible avec la liberté d'expression et d'opinion que notre pays a toujours encouragée dans l'Etat de Démocratie Nationale, objectif fondamental de l'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN.

01

ne

Dans un monde plus que jamais dominé par la créativité politique, il est réconfortant de relever que l'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN n'a jamais, à aucun moment de son évolution, été envahie par la tentation d'un repli frileux sur elle-même.

Aussi, à chaque anniversaire du PARTI, les Militants ont eu à choisir litement leurs thèmes de réflexion et ont toujours tiré des enseignements conséquents des débats. Ces échanges ont souvent conduit à des changements institutionnels et à des recommandations capitales.

C'est ainsi que le débat sur l'exercice de la démocratie au sein du PARTI, ouvert en Mars dernier, a été ensuite étendu au thème de l'ouverture démocratique dans le sens du multipartisme. Ce débat se poursuivra sans exclusive aucune, avec la participation de tous les militants et de tous les patriotes sincères jusu'au Congrès de Mars 1991.

L'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN résulte de la volonté souveraine de notre peuple, et nous savons que toute œuvre humaine porte le cachet de l'imperfection.

et femmes et surtout aux (SUITE EN PAGE 3)



Les succès enregistrés ne doivent pas nous faire oublier des mesures à prendre

cruelle de notre Histoire et savoir pardonner, en faisant appel à nos traditions de dialogue et de tolérance pour tendre la main aux fils égarés de la Nation afin de construire

et le GOUVERNEMENT se sont résolument attelés, depuis le Troisième Congrès Ordinaire de l'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN en Mars 1988, à l'exécution

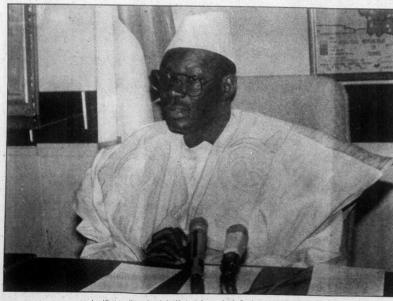
Un effort énorme a été accomplien 1989 et 1990 pour résorber des déséquilibres qui ont pour causes immédiates la mauvaise gestion, la dette extérieure et la baisse des cours des matières premières, mais aussi des causes plus lointaines, imposées à notre pays lors de notre accession à l'indépendance et de son retour à l'UNION MONETAIRE OUEST-AFRICAINE.

Le deuxième élément porte sur les réformes économiques et administratives visant, d'une part, à mieux gèrer les ressources publiques et, d'autre part, à créer un environnement plus favorable aux investissements et à l'activité économique et commerciale.

Ces deux premières phases qui ont extigé de grands sacrifices touchent à leur fin, et nous pourrons nous concentrer dès 1991 sur le troisième élément, la relance durable de notre économie dans les meilleures conditions.

L'Etat est appelé dans ce nouvel environnement économique à jouer un rôle de régulation et d'arbitrage en prenant en charge les grands investissements économiques et sociaux et les actions de promotion.

Il appartient à chacun de vous, hommes et femmes et surtout aux



Le debat sur l'exercice de la démocratie au sein du Parti se poursuivra, sans exclusive aucune.

MALI MALI MALI MALI MALI MALI MA

MESSAGE A LA NATION (suite)

(SUITE DE LA PAGE 2)

rec

onscience du

ses habitants onniers capa-

ent tous les

rtie, la plus

nous mêne

économique,

jamais, nous

gs et conso n pour fran-

économique

TIQUE DU

ument privi-

de tous les chée depuis

à renforce

la nécessité volution de onde et les

tégiques à

ofonds qui tte dernière

, ne laisse-ys africains

lle et nous

activement

niveau de

tinent, car ur atteindre

est nulle

la liberté

que notre

anée dans

I'UNION

jue jamais

politique lever que

jamais, à évolution

tion d'un

ersaire du à choisir

ignements échanges

s change les recom

ébat sur

au sein dernier.

dans le

aucune,

patriotes

DUE DU

peuple, e œuvre de l'im-

de

AGE 3)

de

dernier, thème de

C

Tout système politique est perfectible puisqu'il a trait à la quête du bonheur, à la satisfaction des aspirations profondes de l'Homme.

Bâtisseurs d'une Nation mûre pour as-sumer pleinement son destin, nous devons à tout instant nous souvenir de nos responsabilités, et veiller à faire en sorte que les nouveaux chapitres de notre Histoire s'accomplissent, en conformité avec nos traditions, dans la dignité et dans le respect de nos propres

MALIENNES, MALIENS.

La liberté peut s'entendre comme le droit de faire tout ce que la loi autoridroit de faire tout ce que la loi autori-se. Les changements que certains récla-ment, faut-il le souligner, doivent pro-céder d'une œuvre commune dont nous serons TOUS ensemble les initiateurs et les garants.

Nul ne peut étouffer ou récupérer la volonté de notre Peuple, ce peuple qui a toujours accepté les sacrifices les plus lourds au seul nom de la liber-té, et à qui revient le dernier mot.

Ce n'est que dans la stabilité et par un dialogue démocratique, que nous forgerons TOUS ensemble un

MALI harmonieux et épanoui.

Nous devons, dans ce dialogue, éviter les dangers d'un mimétisme étroit, et nous rappeler qu'aucune option, fut-elle en faveur du MUL-TIPARTISME, ne saurait être viable si elle ne porte pas la marque de nos valeurs socio-culturelles.

Nous ne pouvons en effet ignorer notre Civilisation millénaire dans laquelle baignent nos racines politiques, et qui doit guider nos discussions, sans recours à la violence. La rue n'est jamais le champ d'ex-

pression approprié du combat politique, surtout lorsque les portes restent ouvertes au dialogue, comme c'est le

Et j'invite encore une fois, chaque militant et chaque citoyen, à appor-ter une contribution positive à la définition d'une politique d'avenir de no-tre chère patrie, dans l'intérêt général.

CHERS COMPATRIOTES,

La campagne agricole 1990/1991 marquée par une mauvaise répartition et un arrêt brusque et inhabituel des précipitations au mois d'août, a enregistré une baisse générale de la production céréalière.

Nous devons nous préparer à affronter une situation alimentaire difficile et à faire jouer la solidarité natio-nale au bénéfice des zones déficitaires.

Toutes les dispositions sont déjà prises par ailleurs pour le financement de la commercialisation par le Programme de Restructuration du Marché Céréalier et les Banques Primaires. En ces temps de récession économi-

que, nous devons aussi faire face aux problèmes de l'emploi des jeunes et de la réinsertion des travailleurs touchés par la restructuration du secteur d'E-

Certains programmes ont déjà été entrepris en faveur des jeunes diplômés et des travailleurs frappés par les mesures de restructuration.

Nous devons nous atteler à renforcer ces programmes ainsi que les initiatives créatrices en faveur de la promotion de l'emploi, et nous convaincre qu'il ne peut y avoir de solution efficace et durable aux problèmes de l'emploi, si nous ne faisons pas jouer la solidari-té nationale impliquant toutes les couches socio-professionnelles

MALIENNES MALIENS

La lutte pour la liberté et la dignité a enregistré en AFRIQUE DU SUD des victoires importantes avec l'indé-pendance de la NAMIBIE, la liberté de NELSON MANDELA, la reconnaissance des organisations anti-apartheid et l'amorce du dialogue avec le pouvoir sud-africain.

Fidèle aux principes et objectifs de Charte de l'ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE, le MALI réaf-firme sa disponibilité constante et son engagement total à poursuivre et à intensifier la lutte contre l'apartheid, la domination coloniale et les agressions racistes.

Puisse l'Année Nouvelle donner la force à nos Frères de Mauritanie et du Sénégal pour transcender leurs divergences à travers le dialogue et la concertation, seule voie susceptible de ramener la paix, la confiance et l'entente entre deux peuples unis par l'Histoire et la Géographie!

Les mêmes vœux s'adressent aux peuples martyrs de PALESTINE et du LIBAN pour le retour d'une paix tant désirée, aux peuples arabes déchi-rés par la présente Crise du GOLFE et à tous les peuples touchés par les foyers de tension. C'est le lieu d'évoquer la Conféren

Extraordinaire de la COMMUNAUTE ECONOMIQUE DES ETATS DE L'A-FRIQUE DE L'OUEST sur le LIBE-RIA tenue ici même à BAMAKO, et les succès qu'elle a enregistré au mérite de tous les participants et singuliè-rement de notre peuple.

Je voudrais ici apprécier cet enga-gement collectif et particulièrement celui des cadres, qui ont réussi à conduire de manière hautement responsa-ble, cette délicate entreprise. Nous devons faire preuve du même engage-ment collectif pour réussir nos programmes de développement.

Nous devons engager dans toute leur profondeur, notre foi et notre détermination pour que l'année qui commence marque une étape décisive dans l'œuvre de construction nationale.

Je vous exhorte TOUS à vous inves-tir pour accélérer la réalisation des obtir pour accelerer la realisation des objectifs prioritaires assignés par le PAR-TI et le GOUVERNEMENT, et pour apporter une réponse durable au pro-blème du paiement régulier des salai-res. Je demeure convaincu que le sacrifice requis pour ce faire n'est poînt au-dessus de nos forces. Déjà, les pensions et allocations de

retraite des travailleurs régis par le Co-de du Travail seront relevées de 10% à compter du 1er janvier 1991. Le re-lèvement du niveau de vie de tous les travailleurs reste à notre portée, à condition que chacun s'acquitte de son travail avec toute la conscience professionnelle requise.

MALIENNES, MALIENS,

Nous venons de prendre la pleine mesure du chemin qui reste à parcou-rir ensemble dans l'œuvre de construction nationale.

Beaucoup a déjà été fait, mais les succès enregistrés ne doivent pas nous faire oublier les mesures à prendre pour consolider les résultats acquis. Le contexte international toujours défavorable doit nous inciter à persévérer dans l'effort pour faire fructifier per cette d'avant per les metits d'avant peut faire fructifier les motifs d'espoir pour un avenir meil-leur. Je vous souhaite à TOUTES et à TOUS une BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1991 DANS LA PAIX.

VIVE LE MALI!

VIVE LA REPUBLIQUE L

PRESENTATION DES VOEUX AU CHEF DE L'ETAT

Bouleversements politiques internationaux et poursuite du dialoque national sur la démocratie, tels sont les principaux thèmes abordés lundi par M. Dibril Diallo qui fut le premier orateur de la traditionnelle cérémonie de présentation de voeux au Chef de l'Etat. Le Secrétaire Politique du BEC souligne que 1990 fut l'année d'un puissant mouvement tectonique politique qui n'a pas épargné l'Afrique longtemps victime de la politique des blocs et aujourd'hui encore confrontée à des défis majeurs dont ceux du sous-développement et de la dette-extérieure. Le peuple malien pour sa part a instauré un débat sur la démocratie au sein du Parti que la septième session extraordinaire du Conseil National de l'UDPM a fait évoluer en une réflexion approfondie sur le multipartisme qui doit être présenté au prochain Congrès du Parti. M. Diibril Diallo a sou-Bouleversements politiques interna-

haité que le débat démocratique initié se poursuive dans l'esprit de dialogue avec tous, la paix, la concorde et la fi-délité permanente aux intérêts supé-rieurs du peuple malien.

ve privée, l'amélioration des structu-res d'appui à l'emploi des jeunes diplôries à appur à remptor des jeunes diplo-més et la dynamisation des structures de concertation entre les partenaires sociaux et le gouvernement. Des ré-sultats positifs ont été déjà enregistrés dont notamment l'amélioration des in dicateurs macro-économiques et la re-lative honne tapes de segiféé esté. lative bonne tenue des sociétés restruc

turées.

Après Mme Diallo Lalla Sy ce fut u tour de M. Sidiki Diarra, Président de l'Assemblée Nationale de présenter au nom des Députés ses meilleurs voeux de bonheur et de longévité au Chef de l'Etat, à ses collaborateurs et tous ceux qui lui sont chers.

Passant en revue les évènements marquants de l'année qui s'achève, M. Sidiki Diarra a tout d'abord eu une pensée évènements qui ont eu lieu au Nord du Pays. Ahordant ensuite la vie politique de notre pays et les détaits Nord du Pays. Abordant ensuite la vie politique de notre pays et les débats qui y unt cours, le Président de l'Assemblée Nationale, a notamment regretté les débordements qui ont marqué le renouvellement des instances et organes du Parti avant d'inviter les responsables et les militants à aller au devant des évènements et faire le bon chris en temps conortine. Acre de devant des evenements et raite le bon-choix en temps opportun. Avant de terminer M. Sidiki Diarra s'est réjour de l'indépendance de la Namibie, de la libération de Nelson Mandela et de la contribution malienne à la résolution des grands problèmes qui préoccupent l'humanité



Le Général Amadou Baba Diarra

rieurs du peuple malien.

Il a insisté pour que soit préservée l'éthique malienne et cela au-delà des différences d'opinions politiques, économiques et d'organisation sociale. Le Secrétaire Politique a également fait remarquer que si les opérations actuelles de renouvellement des instances et organes du Parti pèchent par quelques excès de passion, elles n'en reflétent pas moins la volonté du Parti de respecter le libre choix des électeurs à la base. Succédant au Président de l'Assemblée Nationale, le Premier Président de la Cour Suprême M. Amadou A. N'Dia ye a, au nom de la famille judiciaire, formulé à l'endroit du Président de la République et de notre pelple des voeux de paix pour le dévelgipement économique, social et culturel ainsi que le bonheur et la prospéeté de notre pays. Des impératis socia économiques enracinés, selon luif trans une déce force qu'est la Justique la Justice qu'exprime le Droit et que réalise la Démocratie.

Pour M. Amadou N'Diaye, rendre la justice est une bien délicate mission parce qu'elle est parfout in comprise, contestée et parfois bafouée parce qu'elle exige du juge de grandes qualités voire des qualités surhumaines.

En noursuivant le Premier Prési. se:
Second orateur et porte-parole du gouvernement, Mme Diallo Lalla Sy a tenu d'abord à saluer les qualités de médiateur écuté du Président Moussa Traoré, qualités qui lui ont per mis d'obtenir des résultats probants sur la scène internationale et africaine notamment dans la solution du con flit libérien.

Après avoir rendu également homne notamment dans la solution du con fili tibérien.

Après avoir rendu également hommage au Chef de l'Etat pour l'attention qu'il porte constamment aux problèmes des opprimés, des faibles et des démunis par le monde entier, le Ministre de l'Emploi et de la Fonction publique a recensé les réformes entreprises pour jeter les bases d'une économie performante et celles d'un appareil d'Etat plus efficace. La décentralisation administrative, la réduction de la taille et du nombre des services de l'Etat, l'adoption des cadres organiques sont autant de mesures nécessaires qui viennent compléter les actions permanentes que sont la promotion de l'initiati

nes.
En poursuivant, le Premier Président de la Cour Suprême à duigné les progrès réalisés par l'État a bu Mali en matière de Droit, un Etat qui est devenu un sujet de droit sous la direction éclairée du chef de l'État a pré-

cisé M N'Diaye qui a ensuite évoqué le besoin d'autorité et de respect actuel de la Justice dans notre pays. Réaffirmant la primauté du Droit et de la Démocratie, M. Amadou N'Dia ye a dit que le premier constitue le der nier recours de ceux qui désespèrent de leur devenir et que la réalisation de la démocratie tient du droit.

Le Premier Président de la Cour Suprême a enfin émis le voeu que le Nouvel An conduise notre pays vers une ouverture démocratique conforme aux aspirations profondes de notre

aux aspirations profondes de notre

peuple.

Le Général Amadou Baba Diarra, Président du Conseil Economique et Social pour sa part, après avoir souhait é une bonne et heureuse année au Président de la République, à son épouse et à sa famille au nom de son institution, a dit que l'année 1990 lais se en héritage à l'année nouvelle, la lutte sévère contre le sous-développement. Le Conseil Economique et Social a déclaré son Président a traité acent pour cent «toutes les saisines que elles soient gouvernementales ou parlementaires ainsi que celles initiées par le Conseil lui-même».

par le Conseil lui-même».

Dans le nouveau visage politique qui se dessine, le Général Amadou



S.E. Abderahim Ahmed Abou Rabai

Baba Diarra a rappelé que l'Union Dé-mocratique du Peuple Malien demeure un Parti ouvert qui ne craint pas les débats d'idées. Elle souhaite néan-moins que ces joutes mêmes contra-dictoires restent fraternelles et se main tiennent au niveau des arguments. Le Président du Conseil Economique et Social a prôné la mise en oeuvre d'un changement de mentalités et de com-portement au sein de l'UDPM qui de-meure un Parti de rassemblement qui oeuvre pour le renforcement de l'unité nationale et pour consolider les bases deuvir bour le renforcement de l'unite nationale et pour consolider les bases d'une nation souveraine. Il a fustigié l'action «des frères égarés» qui ont essayé de mettre en cause notre unité nationale.

essaye de interte en cause morte universitationale.

En réponse à ces premières interven tions, le Général Moussa Traoré a tenu d'abord à présenter ses meilleurs voeux aux membres de toutes les institutions représentées et à leur famille. S'adressant particulièrement au Bureau Exécutif Central de l'UDPM, appelé à «conduire dans la sérénité les changements fondamentaux qui engagent la nation», le Secrétaire Général du Part la rappelé les recommandations de la 7è session extraordinaire du Conseil National relatives au double débat sur la démocratie au sein du Parti et sur la démocratie au sein du Parti et sur la démocratie au sein du Parti et sur

(SUITE EN PAGE 4)